

Prix Nobel de littérature 1915

Romain Rolland (1866-1944)

Ecrivain français, lauréat du Prix Nobel de littérature, Romain Rolland correspond avec plusieurs écrivains et penseurs, dont Sigmund Freud.

Influencé par la pensée indienne, Roland introduit dans la pensée de Freud la notion du "sentiment océanique".

Musée d'art et d'histoire Romain Rolland de Clamecy

Un écrivain prolifique et engagé

Romain Rolland est né à Clamecy en 1866 dans une famille de notaires. A l'âge de 20 ans il commence ses études à l'Ecole normale supérieure, où il se lie avec André Saurès et Paul Claudel. En 1889 il reçoit l'agrégation d'histoire. Il passe ensuite deux ans à Rome comme membre de l'Ecole française de Rome. A son retour en 1895 il passe son doctorat de lettre en présentant une thèse sur *Les origines du théâtre lyrique moderne. Histoire de l'opéra en Europe avant Lulli et Scarlatti*.

De 1904 à 1912, il publie, avec un très vif succès, les dix volumes de *Jean-Christophe* - cycle répartis en trois séries, ***Jean-Christophe***, ***Jean-Christophe à Paris*** et ***La Fin du voyage***. Pendant la première Guerre Mondiale, il s'installe à Genève et publie dans *Le Journal de Genève* des articles recueillis en 1915 sous le titre de l'un d'entre eux : *Au-dessus de la mêlée*. Le livre dénonce avec véhémence la quête d'une victoire totale des pays belligérants, au lieu de vouloir négocier une paix équitable. En raison d'une prétendue attitude antipatriotique, il est considéré par des nationalistes comme un traître dans son pays. On lui décerne le **Prix Nobel de littérature en 1915**.

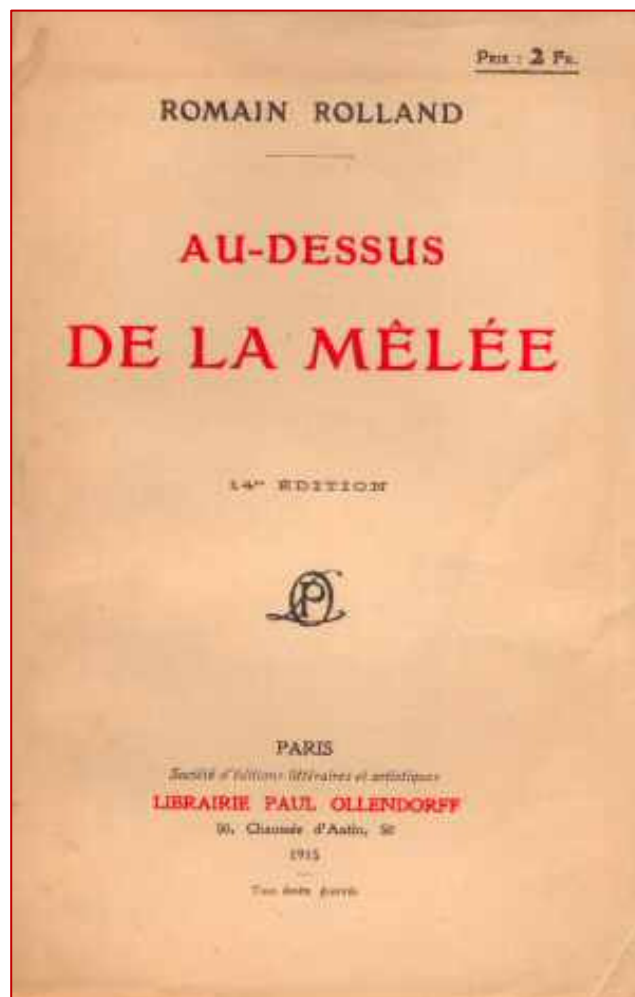
La pensée indienne et le communisme

Après la guerre il est séduit par la pensée de l'**Inde**, dont la sagesse contraste à ses yeux avec la faillite de la civilisation européenne. Il est l'ami de Tagore et de Gandhi. En même temps il se rapproche de la Russie nouvelle. Après avoir condamné la brutalité sanglante du régime soviétique, il en vient à la juger inévitable et, vers 1930, déclare ouvertement sa sympathie. Il ne s'inscrira jamais au Parti communiste français, mais, dans les quinze dernières années de sa vie, il en est un des plus fidèles défenseurs. *L'Âme enchantée* (1922-1933), roman-fleuve dont la fin touche à l'actualité la plus contemporaine, retrace cette évolution.

Président d'honneur du **Comité international antifasciste (1933)**, Rolland apparaît en 1936 comme le patriarche du **Front populaire**. Il quitte la Suisse et s'installe en 1938 à Vézelay, où il passera toute la guerre. L'amitié de Claudel, retrouvée en 1940, éclaire la fin de sa vie, tente de le faire revenir à la foi catholique. C'est en vain. Âme profondément religieuse que la religion ne satisfait pas, Romain Rolland meurt à Vézelay, fidèle à lui-même.

Romain Rolland correspond avec **Sigmund Freud** de mars 1923 jusqu'à février 1936. Il le rencontre à Vienne en 1924. Il entretient également des rapports épistolaires et amicaux avec Hermann Hesse, Richard Strauss, Alain et **Stefan Zweig**. Ce dernier publie en 1921 **Romain Rolland : Sa vie, son œuvre**, une biographie écrite en hommage à celui défini par Zweig comme un "des plus grands écrivains de la France actuelle". Avec Freud, Rolland discute du concept de "sentiment océanique", qu'il puise dans la tradition indienne.

En 1937 il revient s'établir à Vézelay qui tombe en zone occupée en 1940. En 1940, il termine ses *Mémoires*, et en 1944, l'année de sa mort, il publie Péguy, dans lequel ses souvenirs personnels éclairent la réflexion d'une vie sur la religion et le socialisme.



Sources : Encyclopaedia Universalis ; Michel Hulin, *La mystique sauvage*, Paris, P.U.F.[1993], coll. "Quadrige", 2008, chap. 1 : "Freud, Romain Rolland et le sentiment océanique", pp. 29-44